**A97.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1524 Oktober 14. Wien.* |

1. Starkes Anwachsen des Luthertums in Deutschland. Kam durch sein Vorgehen gegen die Sektierer mit Fürsten und Städten im Reich in Feindschaft. Aufruhr der Stadt Waldshut. 2. Rückkehr der Gesandten K’s aus Rußland zusammen mit moskowitischen Gesandten. Soll sie freundlich aufnehmen.

1. Strong increase of Lutheranism in Germany. Has made enemies among the princes and cities due to actions he has taken against the sectarians. The city of Waldshut's insurgency. 2. C's delegates returning from Russia accompanied by Muscovite delegates. C shall welcome them warmly.

Wien, St.-A. Belgica PA 7. Original. Papiersiegel.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 97, S. 225-227.

1] Monsr, treshumblement à vostre bonne grace me recommande. Monsr, pour ce que brief vous depescherai une poste pour affaires d’importance, concernant le gouvernement et bien general de tout l’empire, et aussi que actens responce de pluiseurs lettres que vous ai escript, me depporterai pour ceste fois vous faire longue lettre. Et sera ceste seullement pour vous aviser, comme l’affaire de Luttere et sa mauldicte secte accroist tellement es pays de pardeça que, si dieu par sa misericorde n’y pourvoie en brief temps, crois que l’on ne vouldra savoir en la plus grant part de l’Allemangne qu’il y ait dieu, sainctz, ne saincte mere eglise. Et combien que pour ma part ai tant fait que à homme est possible pour icelle estirper et adnichiller, ne m’a esté possible, ains à ceste cause suis en malveullance non seullement de pluiseurs particulieres villes et citéz, mais aussi d’aucuns princes tant en l’empire comme entre mes subgectz, et est la chose venue si avant que es pays d’Elsacie la ville de Walzwt, qu’est auprès de Suisses, s’est rebelée à l’encontre de moi et pluiseurs autres paysans dont le nombre est assez grant, ausquelz est adjoinct le duc de Wirtemberg et entend de ce faire son prouffit. Quel labeur, peine et traveil ce me doit estre, pouez, monsr, bien considerer,a) mesmes estant si à l’arriere, comme suis, et chargé de guerre contre les Turcz et debtes innumerables, dieu m’en veulle aider par saincte misericorde, car il m’en fait bien besoing.

2] L’ambassadeur qu’avies, monsr, envoyé en Moscovie joinctement avec autres du sr de Moscovie ont estéz ici vers moi et sont ier partis pour vous aller trouver. Et pour ce que par vostred. ambassadeur serez, monsr, lui estre arrivé devers vous, au long averti, de tout me depporte vous en escripre plus avant, sinon que et ici et en mes pays les ai fait deffroier et bien traicter, leur faisant assez honnestes presens. Et seroie, monsr, d’avis que fissies ordonné dez incontinant qu’ilz entreront en voz pays de delà quelcun pour les recevoir et accompaigner jusques à ce qu’ilz vinssent vers vous, tant pour ce que touche vostre honneur et reputacion, comme aussi pour ce que s’est leur coustume, quant aucuns ambassadeurs vont vers leur seigneurs, remectant toutesfois le tout à vous, monsr, et à, vostre tres saige et prudent conseil. Ilz ont prins le chemin de Flandres et desia en Angleterre. Monsr, je supplie atant le createur qui vous doint bonne vie et longue.

De Vienne, ce 14e d’octobre ao 24.

Vostre treshumble et tresobeisant frere

Ferdinandus.

Rückwärts Adresse: A l’empereur monsr.

1] a) consideré Original.

Die Stadt Waldshut im Breisgau wurde durch das Auftreten Balthasar Hubmaiers, der daselbst Pfarrer war, für die neue Lehre gewonnen. Am 5. Dezember 1523 schritt die vorderösterreichische Regierung gegen das Auftreten Hubmaiers ein, doch ohne Erfolg. Die Auflehnung gegen die Vollführung des Wormser Edikts, die Vertreibung der katholischen Geistlichkeit usw. nötigten F und seine Regierung, gegen die Stadt, die sich zunächst der Hilfe Zürichs sicher wußte, vorzugehen. Doch stand man zur Zeit, da der vorliegende Brief abgefaßt wurde, noch im Stadium der Verhandlungen. J. Loserth, Die Stadt Waldshut und die vorderösterreichische Regierung in den Jahren 1523—1526. Arch. f. österr. Gesch. 77, S. 1 ff.

2] Die russischen Gesandten an den Kaiser waren Fürst Ivan Zasêkin-Jaroslavskij und Djak Semjën Borisov. Uebersberger 1, S. 175. Es war der kaiserliche Gesandte De Conti, der auf seiner Rückkehr aus Rußland die beiden Gesandten auch über England nach Spanien zu K begleitete. Ebenda S. 184. Der Weg durch Frankreich, das mit Polen in freundschaftlichen Verhandlungen stand (Nr. A83), war eben damals gefährdet, während gerade die freundliche Aufnahme der Moskowiter ein Schachzug gegen die französisch-polnischen Allianzbestrebungen sein sollte.